

Simon et Maître Ornicar

Théâtre jeune PUBLIC Dès 6 ans

ECrit, mis en scène et interprété Par
Françoise Markun et Olivier Dupuis



un Document à l'attention des enseignants et des adultes

contact : Gaspar LehemBre
mail : Diffusion@theatredest.org
Tel : 03 87 80 29 34

L'histoire



Un écrivain public, Simon...

Un roman.

Et une héroïne, Fred...

Un spectacle sur les jeux et les joies
de l'écriture, entre réel et imaginaire.



Simon est écrivain public.

Il écrit pour les gens qui ne savent pas, ou pas bien, les codes et usages de la langue française.

Pour eux, il remplit des formulaires, complète des demandes, rédige des lettres,...

Mais dès qu'il le peut, Simon retourne à son projet : il écrit un roman !

Lorsqu'il se relit ou lorsqu'il reprend le cours de son histoire, son héroïne prend vie au rythme de sa plume.

Or un soir, pris à son propre jeu, Simon envoie une lettre à sa belle de papier...

Dès lors, réalité et fiction s'entremêlent !!!

Les enfants à qui s'adresse ce spectacle sont à l'âge de l'apprentissage des règles et des codes qui régissent l'écriture.

Règles et codes qui les accompagneront tout au long de leur vie.

Règles et codes qu'ils pourront retrouver à travers Maître Ornïcar, allégorie du dictionnaire et autre Bled, ou qu'ils continueront d'acquérir.

SIMON ET MAITRE ORNICAR vise à dédramatiser cette étape de la scolarité d'un enfant, en lui proposant de découvrir, au delà des règles de grammaire et d'orthographe, toute la capacité de créativité que nous offre notre langue, ce matériau inépuisable, pour conter, inventer, faire rêver,...

SIMON ET MAITRE ORNICAR propose ainsi une réflexion sur l'écriture.

L'écriture comme moyen d'échange et de partage.

L'écriture comme seconde bouche, pour dire tout bas, ce qu'il est parfois impossible de dire tout haut.

> La langue, source de tracas

Nous avons tous été confrontés aux difficultés de l'acquisition des règles et autres exceptions qui régissent la langue française.

Avec légèreté, Simon et Maître Ornicar aborde ce temps laborieux qui semble parfois insurmontable. À travers des chansons et en jouant avec les mots, Simon dédramatise l'aspect contraignant de l'apprentissage.

Il emmène la belle Fred en voyage, au pays de Maître Ornicar, là où coule la Rivière Langue... Ils traverseront la Forêt de Monsieur Hibou en passant par la clairière des exceptions, apercevront le Mont Grammaire et le Pic Orthographe...

Les difficultés rencontrées, aujourd'hui, valent la peine d'être affrontées. Maîtriser la langue, c'est entrer dans le monde, s'y imposer en tant qu'individu à part entière, comprendre ce que l'on nous dit, exprimer exactement ce que l'on ressent.

> L'écriture, une porte sur l'imaginaire

Simon aime écrire, surtout quand il s'agit d'inventer des histoires. Il entreprend un roman dans lequel il magnifie la vie, joue avec les personnages et les situations. Tour à tour, il transforme la blanchisseuse dont il est amoureux en princesse, en espionne, en extra-terrestre. Il lui écrit d'improbables cartes postales et devient même un personnage de son histoire pour déclarer sa flamme à la jolie Fred.

À travers Simon et Maître Ornicar, l'enfant découvre toute la capacité de créativité que nous offre notre langue. Loïn de ses contraintes, elle est pour tous un matériau inépuisable, pour conter, raconter, inventer, faire rêver...

> L'écrit, pour soi-même et les autres

Si Simon sait écrire, il ne sait pas forcément oraliser ses sentiments. Pour dire son amour, il écrit un roman.

Ce spectacle montre combien il est important de pouvoir exprimer ce que l'on ressent. Et si parfois il est compliqué de dire à l'autre ses émotions, nous avons toujours la possibilité de les lui écrire.

Écrire permet de chuchoter plus bas que ce que la voix permet ou de hurler silencieusement.

Écrire permet de s'évader mais aussi de se réaliser.

Écrire permet de déposer ses secrets, d'affirmer ses rêves.

Écrire permet aussi de se parler à soi-même, de mettre à distance sa vie pour la regarder et pour y réfléchir.

Aucune règle, aucune faute ne doit empêcher ce moment de communication silencieux, profond et intime.

Notes de travail

La compagnie s'est toujours attachée à une thématique forte lors de ses créations jeune public : la maladie, la tolérance, l'exclusion et dernièrement les bienfaits de la paresse.

Nous avons eu l'envie cette fois de parler de notre langue, de sa complexité mais surtout de sa beauté, de son pouvoir à nous transporter et à nous faire rêver.

Simon et Maître Ornïcar n'est pas une énième leçon de grammaire mais un spectacle qui se veut être source de plaisir.

Même si apprendre a des côtés rébarbatifs, posséder les bases fortes qui régissent notre langue donne accès au savoir et la connaissance rend libre. De même qu'il y a un code de la route pour que nous puissions circuler ensemble, il y a un code de l'expression pour que nous arrivions à nous comprendre et à vivre ensemble.

La langue ne doit pas être un frein mais bien un outil magnifique pour dire à l'autre ce que l'on ressent. Les fautes se corrigent et les règles s'apprennent tout au long de la vie.

Et lorsqu'on ne parvient pas à dire les mots, aucune hésitation : écrivons-les !

La forme

Deux cubes de deux mètres symbolisent pour l'un, l'appartement de Simon, pour l'autre, son imaginaire.

Par un jeu de volage et de lumière, Fred apparaît et disparaît au gré de la plume de son créateur.

Ce choix de mise en scène, qui plonge les spectateurs tantôt dans la réalité tantôt dans la fiction, confère au spectacle une grande part de poésie et de magie.

Le public, en nombre restreint, est proche du plateau. L'enfant a la sensation d'être dans le décor, de participer à l'action. Nous souhaitons que le jeune spectateur se sente dans le bureau de Simon, témoin privilégié de son temps d'écriture, observateur singulier de cette action si personnelle et cependant destinée à autrui.

Notre parti pris est aussi de pouvoir présenter ce spectacle en tout lieu. Ainsi, nous avons pensé et conçu Simon et Maître Ornïcar avec une structure technique légère et autonome.

Le décor

La couleur est un souci constant dans mon travail. Dans Simon et Maître Ornicar, elle suggère le rêve éveillé, l'imaginaire, grâce à des tons acidulés, rose buvard pour Fred (accompagné de formes rondes), vert d'eau pour Simon (appuyé de quelques contours noirs en hommage à la bande dessinée, à la ligne claire !).

La thématique du spectacle (l'amour de l'écrit, le besoin de communiquer) se traduit par une accumulation d'avions en papier et par un objet insolite «la roue-boîte à lettres ». Celle-ci pourrait faire partie d'un catalogue d'art Brut, mais elle reste le lien fondamental entre les deux personnages.



La recherche de petits détails et la création d'objets en relation avec les personnages reste pour moi un délicieux travail, à vous de prendre du plaisir en les découvrant tout au long du spectacle.

Nathalie Zolkas



La musique

Dans Simon et Maître Ornicar, les chansons sont importantes. Elles insufflent un rythme particulier au spectacle et livrent une partie essentielle du message contenu dans le texte. Leur musicalité a servi de fil conducteur pour créer l'univers sonore du spectacle. Nous avons eu envie d'explorer plusieurs genres : la chanson à tiroirs («Les Cartes Postales»), la mélancolie - celle de Fred - («Parfois, juste parfois») et la chanson jazzy («Mais où est donc passé Ornicar?»), avec le souci constant de rendre au mieux les chaudes sonorités de la voix de Françoise Markun.

L'équipe De Création

Olivier Dupuis – comédien

Comédien professionnel depuis 1992, Olivier Dupuis a rejoint l'équipe du Théâtre Dest en 1997 pour créer le rôle d'Abel dans Caducée. L'année suivante, il adapte et interprète Signé Joseph ? d'après « Tout ce que Joseph écrivit cette année-là... » de Patrick Cauvin, auteur dont il avait précédemment adapté le roman « Povchéri ». Il participe aux différents spectacles de la compagnie, Sorcière, ma commère, Le roi Binoche, Nî maître, nî valet (spectacle pour adultes qu'il a écrit). En 2004, avec *Quat des Raoudis*, il écrit pour la première fois en direction du jeune public. Il co-signe avec Françoise Markun *Simon et Maître Ornïcar*. En 2010, il adapte *Cyrano de Bergerac* au jeune public.

Il coordonne depuis 2001 La Marelle, festival jeune public des arts vivants.

Françoise Markun – comédienne

Françoise Markun s'investit depuis les années 80 dans ses deux grandes passions, la chanson et le théâtre. Ses influences se situent autant du côté des grandes dames du Jazz comme Ella Fitzgerald, Billie Holiday, Sarah Vaughan que dans la poésie du quotidien et de ses contemporains. Après avoir suivi de nombreuses formations théâtrales et vocales, elle encadre elle-même des ateliers de pratique théâtrale enfants et adultes, ainsi que des stages d'improvisation et de mime. Elle fait partie de la compagnie Rouges Gorges, chante en duo avec Guy Schneider et participe au projet *Lucky Strings*. En 2002, elle rejoint le Théâtre Dest. Comédienne dans *Marïne et le Bélouga* – création 2003 – de Claude Mantovani, elle est co-auteur, comédienne et chanteuse aux côtés d'Olivier Dupuis dans *Simon et Maître Ornïcar*, création 2007.

Nathalie Zolkos – décoratrice

Sa double formation aux Beaux-Arts et en Sciences de l'Éducation a trouvé un prolongement dans la conduite de projets culturels avec divers publics (enfants et adultes, établissements scolaires et spécialisés), mêlant souvent arts plastiques et conte. Nathalie Zolkos apporte également son regard à de nombreux événements culturels : création d'affiches et de plaquettes, mise en espace, réalisation de fresques. En 2003, elle se lance dans la conception et la réalisation de décors pour le théâtre. Elle s'est associée au Théâtre Dest pour la scénographie et la maquette de *Marïne et le Bélouga*, *Quat des Raoudis* et *Simon et Maître Ornïcar*.

Fabrice FacciPonte – Musicien

Musicien, compositeur et interprète, Fabrice a élu l'accordéon comme instrument de prédilection, tout en continuant à utiliser le piano. Avec générosité, il entraîne l'auditoire dans un tourbillon musical. Au sein de la compagnie Rouges Gorges, il propose, avec Françoise Markun au chant et Serge Laly au conte, une balade dans un imaginaire parisien. Leur spectacle *Paris est un Village* a donné naissance à une adaptation pour le jeune public : *Faubourg des Goulanes*. Depuis 2003, Fabrice est associé au Théâtre Dest pour les compositions musicales de *Marine et le Bélouga*, *Quai des Raoulfs* et de la dernière création *Simon et Maître Omicar*.

Liliane Ruzé – costumière

Costumière professionnelle pour le Théâtre Populaire de Lorraine dans les années 60, elle a également participé à de nombreux stages nationaux d'Art Dramatique. Travaillant aux côtés de Christiane et Claude Mantovani depuis le début, elle a réalisé les costumes de la majorité de leurs spectacles et le Théâtre DEST continue de faire appel à son talent.



Historique DU Théâtre Dest

Implantée en Moselle, et existant depuis plus de 30 ans, la Compagnie Théâtre Dest oriente principalement ses créations en direction du Jeune Public, avec une véritable volonté d'apporter aux enfants un univers créatif contemporain.

L'acte de création devient ainsi un lieu de rencontre, de partage et de réflexion autour de thèmes proches des enfants, tout en restant un lieu de découverte et de plaisir.

Reconnue nationalement, depuis une quinzaine d'années, la Compagnie joue une moyenne de 140 représentations, par saison, dans tout l'Hexagone, ainsi que dans les pays limitrophes.

Dans le cadre de son implantation, la Compagnie mène plusieurs actions de sensibilisation artistique, comme des "Ateliers Théâtre", une "Ecole du Jeune Spectateur", mais également, depuis 2001, le "Festival Jeune Public des Arts Vivants - La Marelle", dont la 11ème édition a eu lieu du 3 au 7 juillet 2011.

Le théâtre Dest et le jeune public

Le Théâtre Dest, au fil du temps, s'est ancré dans cette voie, persuadé qu'il a un rôle à jouer dans la découverte de l'acte théâtral auprès des "Tout Petit": faire découvrir aux plus jeunes ce qu'est le théâtre, bien sûr, mais aussi distiller une idée forte par spectacle, porteuse de tolérance, de respect, avec le souci de participer à l'épanouissement de chacun.

Évidemment, ces notions passent à travers des personnages et des situations de jeu où le plaisir, le rire et l'émotion se mêlent. Rien de didactique, ni de pédagogique ... Le théâtre peut cependant provoquer des réflexions, des émotions d'où découlera une discussion avec parents et enseignants.

Nous constatons chaque jour, combien les enfants observent le moindre signe, la moindre intention de jeu, combien ils comprennent au-delà des mots et du vocabulaire. La pertinence de leurs réflexions et la richesse de leurs observations nous font penser que nous devons être vigilants et travailler dans un respect total de ces personnes en devenir.

ACComPagner l'enfant au spectacle

Les thèmes abordés, même s'ils nous tiennent à coeur, ne sont là que pour argumenter l'acte théâtral, la création d'un spectacle vivant, la rencontre de comédiens avec un public.

C'est l'occasion pour les enfants de voir un spectacle, de découvrir que le théâtre est un lieu d'échange, qu'on y partage des émotions, des attentes, des surprises, des craintes et des rires.

Sensibiliser les enfants à cet acte et à cette journée particulière, c'est sensibiliser les adultes en devenant qu'ils sont, à une ouverture d'esprit, à une avidité culturelle.

Ainsi, grâce aux encadrants rencontrés, avons-nous repéré certaines démarches effectuées avant et après le spectacle.

L'avant-spectacle > Eveiller la curiosité

- Dans un premier temps, pour les plus jeunes, dont c'est la première expérience, on peut leur annoncer la sortie au spectacle en leur parlant de ce qui va se passer, c'est à dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute...dans le but premier de les rassurer !

- Eveiller la curiosité en leur proposant la lecture orale et collective d'un extrait ou du résumé de plaquette qui vous a été distribué.

- Evoquer le type de spectacle : concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,... et le genre : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, oeuvre contemporaine,...

- Découverte de l'affiche : qu'y voit-on ? qu'est ce que cela présuppose ? qu'est-ce qui y est inscrit ?

- Qu'est-ce qu'un Théâtre ? Lieu vivant , lieu d'écoute et du respect de l'écoute de l'autre, du respect du travail fourni.

- Les gens qui y travaillent:

* Le programmateur: celui qui choisit les spectacles.

* Le régisseur: celui qui prend contact, accueille et fait en sorte que toutes les conditions soient réunies pour le bon fonctionnement des spectacles.

* Les techniciens son et lumière: ils installent, selon la fiche technique de la compagnie, projecteurs et système son.

* Le metteur en scène: c'est lui qui, après avoir choisi les comédiens, a la responsabilité de l'unité du spectacle: décor, lumière, musique et dirige le jeu des acteurs.

* Les comédiens: seules pierres visibles de l'équipe de création, ils ont en charge l'interprétation de leur personnage.

Le jour DU spectacle > Le rôle DU spectateur

Voici venu le grand jour de la sortie au spectacle ! A votre arrivée dans les différents lieux, les membres de l'équipe d'accueil expérimentée sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions.

- Avant d'entrer dans la salle :

Nous vous suggérons de donner les consignes au préalable, c'est à dire en classe avant le départ, plutôt que sur place. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les enfants savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver.

- Choisir sa place :

Laisser le personnel d'accueil vous guider et asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

- L'écoute :

Certains spectacles demandent une écoute très attentive et d'autres sont un tourbillon d'aventures. Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Dans certains cas, par exemple les spectacles de clown ou de commedia dell'arte où le public joue un rôle important, la règle change un peu. Si le comédien a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir ! Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

- Boire et manger :

Expliquer aux enfants pourquoi il ne faut ni manger ni boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence. Le cinéma nous donne d'autres repères que les enfants connaissent bien. Demandez-leur pourquoi c'est interdit au théâtre par exemple? Vous pouvez aborder la question de la propreté, de la distraction possible pour les autres spectateurs.

- Prendre des photos :

Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple, celles de la brochure ou celles affichées sur les sites Internet des compagnies.

N'hésitez pas à donner aux élèves des consignes claires sur leurs responsabilités en tant que spectateurs. Le public a un rôle important à jouer et, sans lui, la représentation ne peut avoir lieu. Il a le pouvoir de contribuer à la qualité de la représentation et il doit en être conscient.

L'après-spectacle > Propositions

- La tenue du « carnet de bord » de la classe :

Nous vous invitons à proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif. Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échange. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions.

- Faire aux questions :

Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot, prend une question et fixe du regard un élève de la classe pour lui adresser la question ou lance la question à haute voix à l'ensemble de la classe.

- Nouvelle affiche :

Par groupe, à l'aide de dessin, collages..., réaliser une nouvelle affiche et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

- Portrait chinois :

Si le spectacle était une couleur, ce serait.... Si le spectacle était une odeur, ce serait...
Si le spectacle était une musique, ce serait...

A l'attention Des enfants

Avant

1. Aller au spectacle n'est ni une corvée, ni une punition !
2. Je prépare mon plaisir en me rappelant : le nom et le genre du spectacle, un lieu pas comme les autres où il fera sombre, des artistes dans un espace particulier où je n'irai pas, et moi, membre du public dans un espace qui me sera réservé.
3. Juste avant d'entrer dans la salle je « fais le vide » ! Je ne suis plus à l'école, ni dans la cour de récréation, ni à la maison... Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle car c'est pour moi que les artistes vont jouer.

Pendant

4. La lumière s'éteint dans la salle : je ne « manifeste » pas.
Cela serait dommage de commencer dans l'agitation, mieux vaut savourer l'instant.
5. J'évite de grignoter, de sucer des bonbons, de faire du bruit avec mon fauteuil : c'est fragile un spectacle et mes camarades, comme moi, ont eux aussi droit à leur confort.
6. Je ne parle pas à mes voisins, ni aux autres artistes, sauf s'ils m'invitent bien sûr. Ce que j'ai envie de dire sur le spectacle, je le garde dans ma tête jusqu'à la fin de la représentation. Je le dirai après à mes copains ou à mon professeur.

Après

7. Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec les adultes ou avec mes camarades.
8. J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties ou ma façon d'avoir compris le spectacle, même si ce n'est pas celle des autres.
9. Si j'ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti « grandir » grâce au spectacle, je me promets de revenir et d'amener mes camarades qui ne savent pas encore que c'est bon !

Références utiles

Arts et jeune public

• *Le petit specta(c)teur, manuel illustré à l'usage des enfants...*, Strasbourg, Théâtre Jeune Public, collection ENJEU, 2003. ISBN 2-9520815-1-4. // TJP-1 rue du Pont Saint-Martin. 67000 Strasbourg

www.theatre-jeune-public.com

- *Devenir spectateur*, CRDP de Limoges, 2000.
- LECUCQ E. et BERODY D., *Jeune public en France : Théâtre, marionnettes, danse, théâtre musical*, Paris, Association française d'action artistique, 1998, p.159.
- DELDIME R. & PIGEON J., *La mémoire du jeune spectateur*, De Boeck-wesmael, 1988.
- ZAKHARTCHOUK J.-M., *Transmettre vraiment une culture à tous les élèves*. Réflexion et exemple de pratiques, collection Repères, p.233.
- *Accompagner l'enfant au spectacle*, Reims, Nova Villa, déc.2001, p.29.

Théâtre

• CARASSO J.-G., *Théâtre, éducation Jeunes Publics, un combat...peut en cacher deux autres*, Paris Éditions Lansman Regards Singuliers, oct.2000.

- DELDIME R., *Regard sur le théâtre jeunes publics*, Éditions Lansman, 1991.
- LALLIAS J.-C., LASALLE J., LORIOL J.-P., *Le théâtre et l'école : histoire et perspectives d'une relation passionnée*, Paris, Actes Sud, ANRAT, 2002, p.220.
- *Théâtre et nouveaux publics ; Livre blanc pour une politique de l'enfant spectateur*, ATEJ, Paris, 1995.
- Portail regroupant des centaines de sites dédiés à l'enfance en matière d'éducation (scolaire ou parentale) ou en divertissement : <http://www.sitespourenfants.com>
- Portail interministériel sur l'éducation artistique <http://www.education.arts.cultures.fr>

Compagnie du Théâtre DEST
31 rue du parc – 57280 MAIZIERES-LES-METZ
Tel : 03 87 80 29 34 – Fax : 03 87 51 87 63

diffusion@theatredest.org - www.theatredest.org

Le Théâtre Dest bénéficie du soutien de la Ville de Maizières-lès-Metz,
du Conseil Général de la Moselle et du Conseil Régional de Lorraine